Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX112 · ANNEXES DÉDIÉES

Conclusion générale des annexes DAN011

Daniel 9 ne commence pas par un calcul. Il commence par la lecture des Écritures. Daniel comprend, à partir de Jérémie, que la période de…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
31 min	26	10	30/10/2026

MISE À JOUR
30/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx112-conclusion-generale-des-annexes-dan011/

EXPORTÉE LE
03/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Le point de départ de Daniel est Jérémie 3
2. Les soixante-dix ans ne se réduisent pas à un seul calcul 4
3. Daniel se trouve lui-même au terme de cette histoire 4
4. Les soixante-dix ans conduisent aux soixante-dix septaines 4
5. Le véritable problème dépasse l’exil 5
6. La restauration de Jérusalem doit être prise au sérieux 5
7. Cyrus demeure fondamental 5
8. Darius confirme plutôt qu’il n’inaugure 6
9. Néhémie 2 possède l’avantage de l’explicite 6
10. Pourquoi retenir néanmoins Esdras 7 ? 6
11. Esdras et Néhémie appartiennent à un même processus 6
12. La date de 458 av. J.-C. reste un choix argumenté 7
13. Le 3 avril 458 demande une prudence supplémentaire 7
14. La chronologie possède plusieurs niveaux de certitude 7
15. Les 69 semaines représentent 483 années 8
16. Le calcul 458-26 8
17. Les 49 premières années conduisent vers 409 av. J.-C. 8
18. Jean-Baptiste comme borne des 69 semaines 9
19. Pourquoi Jean possède néanmoins une importance chronologique 9
20. La difficulté de la quinzième année de Tibère 9
21. Le Messie demeure Jésus 9
22. Le mot mashiaḥ doit être interprété dans son contexte 10
23. Le contexte possède une forte orientation messianique 10
24. « Après » les 69 semaines 10
25. Le retranchement de Jésus 11
26. Le retranchement et l’expiation 12
27. La chronologie conduit à l’année 33 12
28. La précision du jour doit rester distincte du calcul annuel 12
29. L’année prophétique de 360 jours est bibliquement pertinente 13
30. Mais 360 jours ne doivent pas être appliqués automatiquement aux 490 années 13
31. La différence avec Sir Robert Anderson 13
32. L’orientation retenue se rapproche davantage d’Edward Denny 14
33. La dernière semaine et les deux périodes de trois ans et demi 14

34. Le baptême constitue la transition 14
35. Les deux ministères se chevauchent néanmoins 14
36. La principale difficulté du modèle 15
37. Elle ne doit pas être résolue artificiellement 15
38. La croix met théologiquement fin au système sacrificiel 15
39. La cessation matérielle intervient plus tard 15
40. L’année 70 constitue un accomplissement majeur 16
41. Titus constitue la principale figure historique 16
42. Titus n’explique pas nécessairement tout Daniel 9.27 16
43. L’horizon eschatologique devient alors important 16
44. Les deux témoins prophétisent pendant 1 260 jours 17
45. La bête reçoit 42 mois 17
46. Une seconde semaine eschatologique peut donc être envisagée 17
47. Mais l’Apocalypse ne formule pas explicitement cette équation 17
48. Daniel 12 invite lui-même à ne pas simplifier excessivement 18
49. Une double perspective peut être conservée 18
50. Les deux horizons ne sont pas identiques 18
51. Le principe d’accomplissement progressif 19
52. Les degrés de certitude doivent rester visibles 20
53. La chronologie ne doit jamais remplacer le message 20
54. De l’exil au Messie 21
55. Du Temple à l’expiation 21
56. De la chronologie à la souveraineté 21
57. La dernière parole appartient à Dieu 22
58. Conclusion finale 22
Lexique 24

1. Le point de départ de Daniel est Jérémie

Daniel 9 ne commence pas par un calcul.

Il commence par la lecture des Écritures.

Daniel comprend, à partir de Jérémie, que la période de désolation de Jérusalem approche de son terme (Daniel 9.2 ; Jérémie 25.11-12 ; 29.10).

Les soixante-dix semaines doivent donc être interprétées à partir de cette première donnée : Dieu dirige l’histoire et accomplit la parole annoncée par ses prophètes.

2. Les soixante-dix ans ne se réduisent pas à un seul calcul

Plusieurs événements peuvent servir de repères à la période babylonienne :

605 av. J.-C. : montée de Babylone et première déportation retenue dans cette étude ;

597 : nouvelle déportation ;

587/586 : destruction de Jérusalem et du premier Temple ;

539/538 : chute de Babylone et décret de Cyrus ;

538/537 : premiers retours ;

516/515 : achèvement du second Temple.

Ces différentes bornes montrent que les soixante-dix ans décrivent une période historique de domination, de désolation et de restauration plutôt qu'un simple chronomètre isolé de son contexte.

3. Daniel se trouve lui-même au terme de cette histoire

Si l'on retient l'hypothèse d'une première déportation en 605 av. J.-C. alors que Daniel avait environ quatorze ans, sa naissance peut être située vers 619 av. J.-C.

Au moment de Daniel 9, vers 539/538, il aurait donc environ quatre-vingts ans.

Cette estimation n'est pas donnée explicitement par le texte.

Elle permet néanmoins de mesurer la profondeur humaine de la scène : celui qui prie pour la restauration de Jérusalem a vécu pratiquement toute sa vie adulte en exil.

4. Les soixante-dix ans conduisent aux soixante-dix septaines

La réponse de Gabriel élargit considérablement la perspective.

Daniel s'interroge sur :

70 années.

Gabriel annonce :

70 septaines.

Dans l'interprétation retenue :

70 × 7 = 490 années.

La restauration après Babylone n'est donc que le commencement d'un programme beaucoup plus vaste.

5. Le véritable problème dépasse l’exil

Daniel prie pour :

Jérusalem ;

le sanctuaire ;

le peuple ;

le pardon.

Gabriel répond en annonçant :

la fin de la transgression ;

le traitement du péché ;

l’expiation de l’iniquité ;

la justice éternelle.

Le problème ultime n’est donc pas seulement l’absence du peuple de sa terre.

Il est le péché qui a rendu l’exil possible.

6. La restauration de Jérusalem doit être prise au sérieux

Daniel 9.25 fait commencer la période avec :

« la parole pour restaurer et rebâtir Jérusalem ».

L’examen des décisions perses montre plusieurs étapes possibles :

Cyrus ;

Darius ;

Artaxerxès dans Esdras 7 ;

Artaxerxès dans Néhémie 2.

Aucune étude sérieuse ne peut choisir une date sans examiner ces différentes possibilités.

7. Cyrus demeure fondamental

Le décret de Cyrus accomplit directement la prophétie de Jérémie en permettant le retour et la reconstruction du Temple.

Esaïe 44.28 associe même Cyrus à la restauration de Jérusalem.

Il serait donc incorrect d’écarter Cyrus comme s’il n’avait aucun rapport avec la ville.

Cependant, le décret rapporté en Esdras 1 porte principalement sur le retour et le sanctuaire.

8. Darius confirme plutôt qu’il n’inaugure

Le décret de Darius rapporté en Esdras 6 confirme celui de Cyrus.

Son objectif principal demeure l’achèvement du Temple.

Il représente une étape essentielle de la restauration, mais constitue un candidat moins naturel pour le commencement d’une nouvelle période de reconstruction de Jérusalem.

9. Néhémie 2 possède l’avantage de l’explicite

Néhémie reçoit clairement l’autorisation de reconstruire la ville et ses murailles.

Cette donnée explique pourquoi Néhémie 2 a joué un rôle si important dans plusieurs chronologies, notamment celle de Sir Robert Anderson.

Du point de vue de la mention explicite de la reconstruction urbaine, cette solution possède une force incontestable.

10. Pourquoi retenir néanmoins Esdras 7 ?

La présente étude retient Esdras 7 parce que la restauration d’une ville ne se limite pas à ses murailles.

Artaxerxès accorde à Esdras une autorité religieuse, juridique et administrative considérable.

Esdras doit notamment établir :

« des juges et des magistrats » (Esdras 7.25).

La restauration concerne ainsi également les institutions nécessaires au fonctionnement de la communauté de Jérusalem.

11. Esdras et Néhémie appartiennent à un même processus

Il est donc préférable de ne pas opposer artificiellement les deux missions.

Esdras contribue à la restauration :

religieuse ;

juridique ;

institutionnelle.

Néhémie poursuit cette restauration :

urbaine ;

défensive ;

administrative.

Les deux hommes participent au même mouvement de reconstruction postexilique.

12. La date de 458 av. J.-C. reste un choix argumenté

La septième année d'Artaxerxès Ier est souvent située en **458/457 av. J.-C.**, selon les systèmes de computation utilisés.

La présente étude retient :

458 av. J.-C.

Cette date doit être défendue historiquement, mais elle ne doit pas être présentée comme si toute discussion chronologique était impossible.

13. Le 3 avril 458 demande une prudence supplémentaire

Esdras 7.9 donne une date précise pour le départ d'Esdras :

« le premier jour du premier mois ».

Mais le texte ne dit pas explicitement :

« le décret d'Artaxerxès fut promulgué ce jour-là ».

La proposition du **3 avril 458 av. J.-C.** appartient donc à une reconstruction calendérique plus précise.

Elle doit être distinguée du fait textuel.

14. La chronologie possède plusieurs niveaux de certitude

Il convient ainsi de distinguer :

la septième année d'Artaxerxès : donnée textuelle ;

458/457 : conversion historique ;

458 : date retenue par cette étude ;

Esdras 7 comme point de départ de Daniel 9.25 : interprétation ;

3 avril 458 : reconstruction calendérique précise.

Ces propositions ne possèdent pas toutes le même degré de certitude.

15. Les 69 semaines représentent 483 années

Le calcul fondamental demeure simple :

7 + 62 = 69 semaines ;

69 × 7 = 483 années.

La première partie représente :

7 × 7 = 49 années.

La seconde :

62 × 7 = 434 années.

Le total est :

49 + 434 = 483 années.

16. Le calcul 458-26

En tenant compte de l’absence d’année zéro :

458 + 26 − 1 = 483.

Ainsi :

458 av. J.-C. → 26 apr. J.-C. = 483 années.

Cette correspondance constitue l’un des éléments les plus importants de la reconstruction retenue.

17. Les 49 premières années conduisent vers 409 av. J.-C.

Dans le même système :

458 → 409 av. J.-C. = 49 années.

Cette période peut correspondre globalement à la restauration postexilique.

Il n’existe cependant pas de donnée biblique permettant d’identifier avec certitude un événement précis survenu en 409 comme terme explicitement annoncé des sept premières semaines.

La prudence reste donc nécessaire.

18. Jean-Baptiste comme borne des 69 semaines

La présente étude propose de situer vers **26 apr. J.-C.** le commencement du ministère de Jean-Baptiste.

Cette proposition ne signifie pas que Jean soit le Messie de Daniel 9.

Jean déclare explicitement :

« Je ne suis pas le Christ » (Jean 1.20).

Son rôle est celui du précurseur.

19. Pourquoi Jean possède néanmoins une importance chronologique

Jésus déclare :

« La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean » (Luc 16.16).

Jean affirme également être venu baptiser :

« afin qu'il soit manifesté à Israël » (Jean 1.31).

Ces textes donnent à Jean une fonction de seuil particulièrement importante.

Avec lui commence la phase immédiate de manifestation du Messie.

20. La difficulté de la quinzième année de Tibère

La chronologie standard de Luc 3.1, calculée depuis l'accession de Tibère en 14 apr. J.-C., conduit plutôt vers **28/29 apr. J.-C.**

La date de 26 suppose donc une autre computation tenant compte d'une association antérieure de Tibère au pouvoir ou d'un système chronologique différent.

Ce point constitue l'un des éléments les plus discutables de la reconstruction et doit rester explicitement présenté comme tel.

21. Le Messie demeure Jésus

La fonction chronologique attribuée à Jean ne déplace jamais le centre messianique.

Daniel annonce un מָשִׁיחַ (*mashiaḥ*), un « Oint ».

Dans la lecture chrétienne, cette figure est identifiée à Jésus.

Jean prépare sa manifestation.

Jésus accomplit l'œuvre messianique.

22. Le mot mashiaḥ doit être interprété dans son contexte

Le terme « oint » peut désigner dans l’Ancien Testament :

un prêtre ;

un roi ;

Saül ;

David ;

et même :

Cyrus (Esaïe 45.1).

Le mot seul ne suffit donc pas à démontrer une identification messianique.

C’est l’ensemble de Daniel 9 qui devient déterminant.

23. Le contexte possède une forte orientation messianique

Daniel 9 associe :

l’expiation ;

la justice éternelle ;

l’Oint ;

son retranchement ;

puis :

la destruction de Jérusalem et du sanctuaire.

Cette convergence donne à la lecture messianique chrétienne une cohérence particulière.

24. « Après » les 69 semaines

Daniel 9.26 déclare que l’Oint est retranché :

« après les soixante-deux semaines ».

Puisque celles-ci suivent les sept premières semaines, il s’agit du temps situé après les 69 semaines.

Cette formulation est essentielle.

Le texte ne dit pas que le Messie doit être retranché exactement au dernier instant de la 69e semaine.

25. Le retranchement de Jésus

Le verbe כָּרַת (*karat*) exprime l’idée de couper ou retrancher.

Dans la lecture chrétienne, cette annonce trouve son accomplissement dans la mort de Jésus.

Le rapprochement avec Ésaïe 53 est particulièrement significatif, puisque le Serviteur y est lui aussi « retranché de la terre des vivants » (Esaïe 53.8).

26. Le retranchement et l’expiation

Daniel 9.24 avait annoncé :

« expier l’iniquité ».

Le Nouveau Testament présente précisément la mort de Jésus comme expiatoire.

Il ne faut pas faire dire à Daniel 9.26 une relation causale qu’il ne formule pas explicitement.

Mais la lecture canonique chrétienne rapproche naturellement les deux thèmes.

27. La chronologie conduit à l’année 33

Si les 69 semaines conduisent de 458 av. J.-C. à 26 apr. J.-C., il reste une dernière semaine de sept années.

Ainsi :

26 → 33 = 7 années.

Et :

458 + 33 − 1 = 490.

Le schéma complet devient :

458 av. J.-C. → 26 apr. J.-C. = 483 années ;

26 → 33 = 7 années ;

soit :

490 années.

28. La précision du jour doit rester distincte du calcul annuel

La correspondance annuelle **458-26-33** est plus robuste que l’identification de jours modernes précis.

Les propositions :

3 avril 458 ;

4 octobre 29 ;

1er avril 33 ;

3 avril 33

dépendent chacune de reconstructions calendériques particulières.

Elles doivent être vérifiées indépendamment et ne doivent pas être utilisées comme si Daniel les donnait explicitement.

29. L’année prophétique de 360 jours est bibliquement pertinente

Les annexes ont également montré que la structure de 360 jours possède de solides fondements prophétiques.

Le récit du déluge permet de rapprocher cinq mois et 150 jours.

Plus clairement encore, l’Apocalypse établit une équivalence entre :

42 mois ;

1 260 jours ;

un temps, des temps et la moitié d’un temps.

30. Mais 360 jours ne doivent pas être appliqués automatiquement aux 490 années

Daniel 9 ne déclare pas :

« chacune des 490 années doit être calculée comme une année de 360 jours ».

La présente étude n’a donc pas besoin de convertir :

483 × 360 jours

pour atteindre sa borne principale.

Elle utilise des années historiques dans le calcul 458-26-33.

31. La différence avec Sir Robert Anderson

Le système de Sir Robert Anderson repose sur une autre construction.

Il privilégie :

Néhémie 2 ;

les 69 semaines ;

483 années prophétiques ;

173 880 jours ;

une manifestation publique de Jésus comme terme.

Cette solution possède une cohérence propre.

Elle ne doit pas être mélangée avec la chronologie retenue ici.

32. L’orientation retenue se rapproche davantage d’Edward Denny

La présente étude se situe davantage dans l’orientation chronologique associée à Edward Denny que dans celle d’Anderson.

Elle retient notamment une chronologie messianique continue plutôt qu’une construction reposant principalement sur Néhémie 2 et 173 880 jours.

Il faut cependant éviter d’attribuer automatiquement à Denny chaque détail de la reconstruction développée ici.

Le modèle **458-26-33** doit être défendu par ses propres arguments.

33. La dernière semaine et les deux périodes de trois ans et demi

La reconstruction proposée répartit approximativement la période 26-33 en deux phases :

environ 3,5 années de ministère préparatoire de Jean ;

puis :

environ 3,5 années centrées sur le ministère public de Jésus.

Cette structure possède une cohérence théologique et chronologique intéressante.

34. Le baptême constitue la transition

La présente chronologie situe le baptême de Jésus au **4 octobre 29**.

Le baptême représente alors le passage entre :

la préparation par Jean ;

et :

la manifestation publique de Jésus.

Actes des apôtres 10.38 parle précisément de Jésus que Dieu a « oint du Saint-Esprit et de force ».

35. Les deux ministères se chevauchent néanmoins

Jean 3 montre que Jean continue à baptiser alors que Jésus et ses disciples sont déjà actifs.

La division 3,5 + 3,5 ne doit donc pas être comprise comme deux blocs hermétiquement séparés.

Elle décrit plutôt deux phases dominantes.

Jean résume lui-même la transition :

« Il faut qu’il croisse, et que je diminue » (Jean 3.30).

36. La principale difficulté du modèle

Daniel 9.27 associe au **milieu de la semaine** :

la cessation du sacrifice ;

la cessation de l’offrande ;

l’abomination ;

la désolation.

Or, dans le modèle 26-33, le milieu se situe autour de la transition Jean-Jésus, tandis que la crucifixion se trouve vers le terme.

Cette difficulté est réelle.

37. Elle ne doit pas être résolue artificiellement

Il serait méthodologiquement incorrect de déplacer la crucifixion vers le milieu uniquement pour faire correspondre le système au verset.

Il serait tout aussi incorrect d’ignorer la mention du sacrifice.

La difficulté doit être conservée dans l’évaluation du modèle.

38. La croix met théologiquement fin au système sacrificiel

Hébreux 10 présente le sacrifice de Jésus comme définitif.

Après l’offrande parfaite du Christ :

« il n’y a plus d’offrande pour le péché » (Hébreux 10.18).

La croix réalise donc théologiquement ce vers quoi les sacrifices anciens dirigeaient.

Mais elle intervient vers le terme de la reconstruction 26-33.

39. La cessation matérielle intervient plus tard

Les sacrifices du Temple ne cessent pas matériellement au moment de la crucifixion.

Le culte continue jusqu’à la guerre judéo-romaine.

La destruction du sanctuaire en 70 provoque finalement la cessation matérielle du système sacrificiel du second Temple.

Il faut donc distinguer cessation théologique et cessation historique.

40. L’année 70 constitue un accomplissement majeur

Daniel annonce qu’après le retranchement de l’Oint :

« le peuple d’un prince qui viendra détruira la ville et le sanctuaire ».

L’histoire fournit une correspondance remarquable :

Jésus est mis à mort ;

puis :

les forces romaines détruisent Jérusalem et le Temple en 70.

L’ordre correspond à celui de Daniel 9.26.

41. Titus constitue la principale figure historique

Titus commande les forces romaines lors du siège final de Jérusalem.

Il constitue donc naturellement la principale figure historique associée au « prince » dont le peuple détruit la ville.

Mais Daniel attribue grammaticalement la destruction au **peuple** du prince.

La distinction doit être maintenue.

42. Titus n’explique pas nécessairement tout Daniel 9.27

Aucune donnée historique incontestable ne montre Titus concluant une alliance de sept années puis la rompant exactement au milieu.

Il est donc préférable de ne pas identifier automatiquement toutes les actions du verset 27 à Titus.

La destruction de 70 est claire.

L’interprétation de la dernière semaine demeure plus complexe.

43. L’horizon eschatologique devient alors important

Daniel lui-même reprend ailleurs des périodes de trois ans et demi.

L’Apocalypse les développe sous trois formes équivalentes :

un temps, des temps et la moitié d’un temps ;

42 mois ;

1 260 jours.

Ces correspondances permettent d’envisager une reprise eschatologique de la structure de Daniel 9.

44. Les deux témoins prophétisent pendant 1 260 jours

Apocalypse 11.3 attribue aux deux témoins une période de :

1 260 jours.

Ils exercent un témoignage prophétique avant d’être mis à mort par la bête.

Cette période peut être rapprochée structurellement d’une première moitié de trois ans et demi.

45. La bête reçoit 42 mois

Apocalypse 13.5 accorde à la bête :

42 mois.

Cette durée correspond également à trois ans et demi.

Elle rejoint directement la période de domination hostile de Daniel 7.25.

46. Une seconde semaine eschatologique peut donc être envisagée

La reconstruction proposée envisage :

1 260 jours de témoignage prophétique ;

puis :

42 mois de domination hostile ;

soit théoriquement :

3,5 + 3,5 = 7 années.

Cette structure correspond remarquablement à une semaine prophétique.

47. Mais l’Apocalypse ne formule pas explicitement cette équation

L’Apocalypse ne dit jamais :

« les 1 260 jours des témoins constituent la première moitié de Daniel 9.27 et les 42 mois de la bête constituent la seconde ».

Cette identification est une synthèse interprétative.

Elle doit donc rester présentée comme une reconstruction possible.

48. Daniel 12 invite lui-même à ne pas simplifier excessivement

Daniel 12 ajoute les durées de :

1 290 jours ;

et :

1 335 jours.

Ces nombres montrent que la chronologie eschatologique comporte probablement des étapes supplémentaires.

Il serait imprudent d'attribuer arbitrairement les 30 puis les 45 jours supplémentaires à des événements que le texte n'identifie pas.

49. Une double perspective peut être conservée

L'ensemble des annexes conduit ainsi à distinguer deux horizons.

Premier horizon : messianique et historique

La période allant de Jean-Baptiste à Jésus conduit à la manifestation du Messie, à son retranchement et à l'accomplissement de l'expiation, avant la destruction de Jérusalem en 70.

Second horizon : eschatologique

Les motifs de la demi-semaine, de l'abomination, de la persécution et de la puissance hostile peuvent recevoir une manifestation finale dans les événements décrits par Daniel et l'Apocalypse.

50. Les deux horizons ne sont pas identiques

Il ne faut pas établir une correspondance personnage par personnage entre les deux réalisations.

Jean-Baptiste n'est pas l'un des deux témoins de l'Apocalypse simplement parce qu'il possède une fonction préparatoire.

Jésus ne correspond évidemment pas à la puissance hostile de la seconde moitié.

Le parallèle porte sur la structure prophétique et non sur une identité des acteurs.

51. Le principe d’accomplissement progressif

Cette lecture repose sur un principe déjà observable dans Daniel.

L’abomination possède un précédent historique avec Antiochus IV.

Jésus reprend pourtant ce langage pour une crise encore future à son époque (Matthieu 24.15).

Un motif prophétique peut donc connaître une réalisation historique tout en conservant une portée typologique ou eschatologique.

52. Les degrés de certitude doivent rester visibles

L’ensemble de l’étude peut être organisé selon plusieurs niveaux.

Données explicites :

70 semaines, 7 + 62 + 1, Jérusalem, l’Oint, son retranchement, la destruction de la ville et du sanctuaire, le milieu de la dernière semaine.

Interprétation chrétienne fortement établie :

Jésus comme Messie retranché et sa mort en relation avec l’expiation.

Correspondance historique majeure :

la destruction romaine de Jérusalem et du Temple en 70.

Reconstruction chronologique défendue :

Esdras 7, 458 av. J.-C., 26 apr. J.-C., puis 33.

Hypothèse eschatologique :

une reprise de la semaine dans les périodes de 1 260 jours et 42 mois.

Cette hiérarchie protège l’étude contre une certitude artificielle.

53. La chronologie ne doit jamais remplacer le message

Daniel 9 n’a pas été donné uniquement pour produire un tableau de dates.

Le chapitre commence par :

la Parole ;

la repentance ;

la confession ;

la prière.

Il conduit ensuite vers :

l’expiation ;

la justice éternelle ;

le Messie ;

le jugement du mal.

La chronologie sert ce message.

Elle ne le remplace pas.

54. De l’exil au Messie

Daniel pensait d’abord à la fin de l’exil babylonien.

La réponse de Gabriel l’oblige à regarder beaucoup plus loin.

La véritable trajectoire devient :

Babylone → restauration de Jérusalem → période messianique → Oint retranché → destruction du sanctuaire → accomplissement final.

Le retour de Babylone n’était qu’une étape.

55. Du Temple à l’expiation

Daniel prie pour un sanctuaire détruit.

Gabriel répond en annonçant l’expiation de l’iniquité.

Le mouvement est théologiquement majeur.

Le problème fondamental n’est pas seulement :

Comment reconstruire le Temple ?

Il devient :

Comment traiter définitivement le péché ?

Dans la lecture chrétienne, la réponse se trouve dans le Messie retranché.

56. De la chronologie à la souveraineté

Les nombres de Daniel ont également une fonction théologique.

Les 70 années sont déterminées.

Les 70 semaines sont déterminées.

La demi-semaine est limitée.

Les trois ans et demi sont limités.

Les 42 mois sont limités.

Les 1 260 jours sont limités.

Aucune puissance historique ou eschatologique ne possède un temps illimité.

57. La dernière parole appartient à Dieu

Daniel 9 ne se termine pas par le triomphe du dévastateur.

Le jugement déterminé finit par tomber sur lui.

Daniel 7 conduit également au jugement de la puissance hostile.

Daniel 12 conduit à la résurrection.

L'Apocalypse conduit à la disparition finale de la bête.

L'histoire prophétique possède donc une direction.

58. Conclusion finale

Les annexes confirment que Daniel 9 doit être étudié simultanément comme un texte :

historique ;

chronologique ;

messianique ;

théologique ;

eschatologique.

La reconstruction retenue dans cette étude peut être résumée ainsi :

458 av. J.-C. : point de départ retenu dans le contexte d'Esdras 7 ;

environ 409 av. J.-C. : terme arithmétique des sept premières semaines ;

26 apr. J.-C. : terme proposé des 69 semaines et commencement du ministère de Jean-Baptiste ;

29 apr. J.-C. : manifestation publique de Jésus et transition entre les deux phases messianiques ;

33 apr. J.-C. : terme proposé des 490 années et accomplissement pascal ;

70 apr. J.-C. : destruction de Jérusalem et du second Temple par les Romains ;

horizon eschatologique : reprise possible des périodes de trois ans et demi jusqu'au jugement définitif de la puissance hostile.

Cette chronologie présente une cohérence d'ensemble importante, mais sa valeur dépend du maintien d'une distinction constante entre **ce que Daniel affirme**, **ce que l'histoire permet d'établir** et **ce que la reconstruction chronologique propose**.

Le centre de Daniel 9 n'est finalement ni Artaxerxès, ni les calculs calendériques, ni le prince destructeur. Tous ces éléments participent à la compréhension du texte, mais ils convergent vers un enjeu plus profond : **la résolution du problème du péché et l'établissement de la justice éternelle**.

Dans la lecture chrétienne, cette convergence conduit au Messie retranché.

La chronologie conduit au Messie ; le Messie conduit à l’expiation ; l’expiation ouvre la perspective de la justice éternelle ; et la prophétie s’achève sur la certitude que même la dernière puissance hostile demeure soumise au temps et au jugement fixés par Dieu.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX111 - Daniel 9 et l'Apocalypse : 1 260 jours, 42 mois et trois ans et demi https://schilo.org/anx111-daniel-9-et-lapocalypse-1-260-jours-42-mois-et-trois-ans-et-demi/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX113 - L'âge de Daniel et la chronologie de sa vie : de la déportation à la troisième année de Cyrus https://schilo.org/anx113-lage-de-daniel-et-la-chronologie-de-sa-vie-de-la-deportation-a-la-troisieme-annee-de-cyrus/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx112-conclusion-generale-des-annexes-dan011/, exportée le 03/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.